Courrier des Lecteurs 1

A propos de la lettre de M. Baptiste Morier (voir Bulletin No 40), voici la réponse de M. Didier Denoréaz.

Chères amies et amis sauveteurs du Léman.

Je profite de ce petit billet pour rebondir sur le commentaire on ne peut plus pertinent de Monsieur Baptiste Morier concernant la tenue d'un concours de soins aux noyés lors de l'Internationale.

Mais avant cela, je tenais à souligner la qualité de l'engagement, par beau temps ou tempête, par petits ou gros airs, de femmes et d'hommes toujours prompts à mettre à profit leurs compétences au service de la population. Comme souligné dans l'édition précédente, les sauveteurs du Léman sont les intervenants de première ligne pour venir en aide aux navigateurs en détresse, les secours sanitaires professionnels étant souvent confinés à la terre ferme. Dès lors, l'application de gestes parfaitement maîtrisés et exécutés avec un calme rassurant ne peuvent qu'être un gage de sécurité pour le blessé auguel vous êtes appelés à porter secours. D'ailleurs, la mention « sauveteur » du Léman n'est de loin pas usurpée : année après année, mes camarades du jury des soins et moi-même assistons à une constante progression de la qualité des premiers secours effectués aux noyés. Il devient de plus en plus difficile pour nous de départager les équipes sur ce critère, force est de constater que de nombreuses équipes frôlent la perfection à chaque intervention

En outre, l'expérience a montré que malgré des gestes techniques précis et répétés à satiété, le stress est un ennemi insidieux pour tout intervenant en situation d'urgence. Dès lors, en attendant de pouvoir retrouver « la tête froide » et réorganiser ses idées pour mobiliser au mieux ses compétences, ne demeurent que des réflexes, des gestes devenus des automatismes, qui s'exécutent presque par eux-mêmes sans même y penser (un peu comme l'on respire sans en avoir conscience) et qui peuvent sauver une vie. Ces situations de stress, vous les connaissez bien dans le cadre de l'Internationale.



Ainsi donc, le débat n'est certainement pas clos. Mais je pense qu'il serait très dommage d'abandonner le concours de soins aux noyés dans mesure où vous êtes. sauveteuses et sauveteurs, le tout premier maillon - essentiel - de la chaîne à laquelle se rattache la vie des personnes en difficulté et qui comptent sur vous. Je ne peux qu'abonder dans le sens du commentateur précité pour demander une ouverture maximale et une formation continue adéquate aux premiers secours, mais il serait dommageable, à mon sens, de vous priver de l'Internationale pour démontrer à vos camarades, ainsi qu'au public, l'étendue de vos talents. Nous pouvons continuer à voguer sur les flots lémaniques en toute sécurité, les sauveteurs veillent.

> Didier Denoréaz Samaritain Membre du Jury des soins